

Pour les dirigeants de PME , une rentrée décisive

Le climat politique accroît l'attentisme, la conjoncture se dégrade, les trésoreries se serrent. Et l'intelligence artificielle ne rebat pas encore les cartes, explique **Le Figaro**. Le défi de cette rentrée, c'est d'aller chercher des marchés et des clients. Après les années fastes qui ont suivi le Covid, l'activité s'est érodée », remarque Marc Sabatier (Julhiet Sterwen). Mais l'heure n'est pas aux investissements dispendieux. Selon une étude QBE x OpinionWay publiée en juin, 65 % des dirigeants de PME et d'ETI reportent ou suspendent des projets d'investissement en raison du climat d'instabilité politique et économique. D'après l'étude des défaillances d'Altarès, en 2025, la France a frôlé la barre des 70 000 défaillances d'entreprises. Et le record absolu de 19 024 procédures sur le dernier trimestre a été atteint. Certes, ce mouvement a surtout touché les TPE de moins de trois salariés et les entrepreneurs individuels. Les PME sont mieux armées pour résister. Mais le pire n'est pas passé. « De janvier à juillet 2026, plus de 47 000 entreprises ont déjà fait défaut. En rythme annuel, cela laisse craindre a minima plus de 78 000 défaillances en 2026 », chiffre Max Jammot, responsable du pôle économique chez Ellisphère. (Le Figaro, p.35-36)